

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION (ALLEMANDE)

Cette nouvelle édition de l'*Histoire romaine* diffère sensiblement de celles qui l'ont précédée. Elle s'en écarte surtout dans les deux livres qui comprennent les cinq premiers siècles de la République. Quand s'ouvre plus tard la série des faits historiques certains, notre œuvre s'ordonne et se limite suivant la forme même et le contenu du récit; mais pour les époques antérieures, les difficultés de l'investigation des sources, sans base et sans règle déterminée, le décousu des matériaux, sous le rapport des temps et de l'ensemble, sont, en vérité, trop grands pour que l'auteur, peu content de lui-même, ose espérer de contenter ceux qui le liront. Certes, il a lutté de son mieux contre tous les obstacles que rencontreraient ses études et son récit; mais, quoi qu'il ait fait, il reste encore beaucoup à faire, beaucoup à corriger. Cette édition comprend une suite de recherches nouvelles, notamment en ce qui concerne la condition politique

des sujets de Rome, les progrès et les productions de la poésie et des arts du dessin. En maint endroit, des lacunes moins importantes ont été remplies; les tableaux ont été rehaussés de ton et enrichis de plus nombreux détails; toute l'ordonnance du livre mieux disposée pour la clarté et l'intelligence plus haute de l'ensemble. Dans le troisième livre, on ne s'est plus borné, comme dans la première édition, à ne faire qu'esquisser l'état intérieur de la république au temps des guerres carthagoises : toute cette partie a été refondue, et traitée avec soin et étendue, comme le voulaient l'importance et la difficulté du sujet.

Nous faisons appel au juge impartial, à celui-là surtout qui déjà, comme nous, a tenté de résoudre tous ces problèmes. Il s'empressera de nous excuser, et de dire combien il n'y a pas lieu de s'étonner de tant de remaniements. En tous cas, l'auteur remercie son public, qui lui a pardonné des lacunes et des imperfections trop visibles, pour ne faire porter son assentiment, et aussi sa critique, que sur les parties achevées et complètes de l'œuvre.

Il s'est efforcé de rendre ce livre commode, jusque dans sa forme extérieure. Conservant dans le corps du texte la computation Varronienne à dater de la fondation de la ville, il a placé en marge les chiffres correspondants de la période comptant par années avant la naissance du Christ. Dans ce calcul comparé, la première année de Rome correspond à l'an 753 avant J.-C., et à la sixième année de la 4^e olympiade : quoique, à vrai dire, l'année solaire romaine commençant au 1^{er} mars,

et l'année grecque au 1^{er} juillet, la première année de Rome, pour compter exactement, devrait ne comprendre que les dix derniers mois de 753, avec les deux premiers de 752, avant J.-C., ou encore que les quatre derniers mois de la troisième année, avec les huit premiers de la quatrième de la sixième olympiade. Les valeurs sont énoncées en livres et en sesterces, en deniers romains, et en drachmes attiques. Au dessus de 100 deniers, l'or au taux actuel; au-dessous, l'argent en poids égal, sont pris pour étalons comparatifs, en sorte que la livre d'or romaine, de 4,000 sesterces, ou du poids de 327 grammes 46 centigrammes, est évaluée (le rapport de l'or à l'argent étant de 1 : 155 à 286 thalers prussiens (ou 1,072 fr. 50 c.).

Une petite carte, dressée par Kiepert, a été placée à la fin du premier volume; elle fera mieux comprendre encore que notre récit, comment s'est opérée la réunion militaire de l'Italie. De courtes indications en marge faciliteront au lecteur ses recherches. Enfin, au volume qui se termine par la chute de la république, sera jointe une table alphabétique. L'auteur ne veut pas la rejeter plus loin, des travaux autres et multiples ne lui permettant pas d'achever son livre aussi vite qu'il le voudrait.

PRÉFACE

DE LA TROISIÈME ÉDITION

LIVRE PREMIER

Cette troisième édition ne s'éloigne pas considérablement de la seconde, ce dont les juges sérieux et expérimentés ne feront point un reproche à l'auteur. Ils n'exigeront pas de lui qu'à chaque tirage de son livre, il le reprenne en sous-œuvre, et y introduise tous les résultats nouveaux, si minces qu'ils soient, des recherches particulières accomplies dans l'intervalle. Les oublis ou les méprises que la critique nationale ou étrangère a pu signaler dans l'édition dernière, nous les avons réparés, cela était juste : mais nous n'avons à refaire dans son ensemble aucune des parties de l'ouvrage. Le 14^e chapitre du III^e livre contenait, sur les bases de la chronologie romaine, une dissertation, que nous avons transportée dans un ouvrage spécial plus étendu et mieux approprié à la matière (*Die Römische Chronologie bis auf Cæsar. — Chronologie rom. jusqu'aux temps de César*, 2^e édition, Berlin, 1859). Aussi l'avons-nous resserrée ici dans

xx PRÉFACE DE LA TROISIÈME ÉDITION
un cadre plus étroit, en nous bornant aux résultats généraux les plus importants. — Rien n'a, d'ailleurs, été changé dans l'ordonnance de l'ouvrage. — Des empêchements imprévus ont arrêté la publication de l'*Index* que nous avons promis de placer à la suite de ces volumes : nous espérons pouvoir le donner bientôt dans une livraison de supplément.

Berlin, 1^{er} février 1861.

LIVRE PREMIER

DEPUIS ROME FONDÉE JUSQU'A LA SUPPRESSION DES ROIS